

Observatoire Régional Grandes Cultures

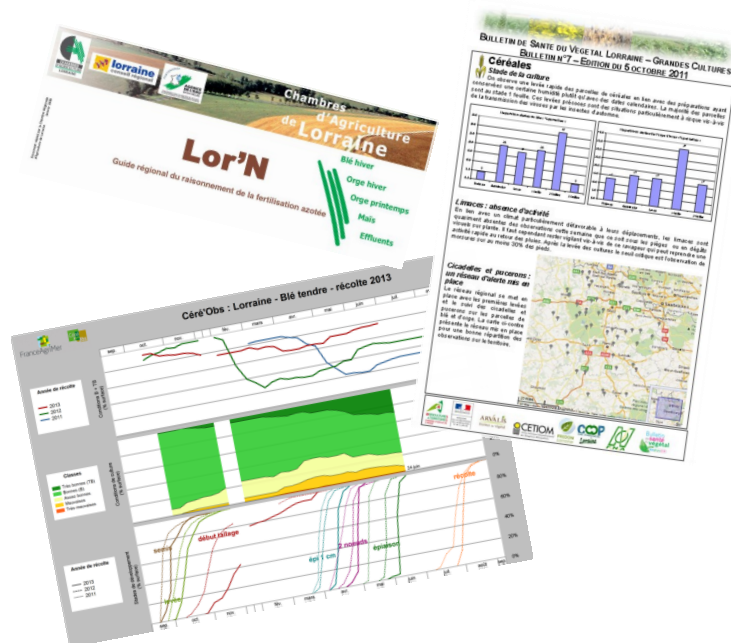
Acquisition de références sur
les techniques alternatives et
la réduction des transferts
Vulgarisation et promotion des
systèmes les plus durables



Contexte et objectifs

Depuis de nombreuses années, des parcelles culturales font l'objet de suivis techniques permettant d'ajuster le conseil en temps réel en fonction des conditions de cultures de l'année et servent de support d'animation dans les Agri Mieux. Ce fut le cas des parcelles du réseau OPAL (Observatoire des Potentialités Agronomiques Lorrain) suivies par les Chambres d'Agriculture de Lorraine au cours des années 1990-2000 qui ont permis de développer la méthode calcul de la fertilisation azotée LOR'N. Plus récemment, le réseau de Surveillance Biologique du Territoire qui a succédé au réseau des Avertissements Agricoles voit une implication importante des Chambres d'Agriculture dans le dispositif du Bulletin de Santé du Végétal. Enfin, ces suivis de parcelles participent également au dispositif Cere'Obs qui publie chaque semaine l'état des cultures à l'échelle de la région.

C'est dans ce contexte que s'est mis en place en 2008 l'Observatoire Régional Grandes Cultures (ORGC) des Chambres d'Agriculture. Cet observatoire consiste en une mutualisation des observations hebdomadaires sur les cultures (situation sanitaire, mais aussi situation phénologique et état global des cultures), une capitalisation des résultats de récolte et une coordination régionale. Grâce à ce réseau, il est possible d'adapter au mieux les conseils phytosanitaires à l'ensemble des agriculteurs pour un ajustement des interventions de protection des cultures. La mise en place de ce réseau régional permet également de mesurer les effets annuels sur les productions. Ce type d'observatoire devient indispensable pour l'accompagnement de la protection intégrée qui repose sur un suivi régulier des cultures. Prioritairement développée dans les zones sensibles (Captages et Agri-Mieux), l'existence de sites d'observations y est incontournable.



Partenaires et moyens mobilisés

Partenaires techniques : Ce réseau s'inscrit en parallèle du réseau de Surveillance Biologique du Territoire (SBT) qui s'inscrit lui-même dans l'axe 5 du plan Ecophyto, réunissant l'ensemble des acteurs des filières grandes cultures lorraines (Chambres d'Agriculture, Instituts Techniques, Fredon, Coopératives et Négoces, Lycées Agricoles, DRAAF/SRAL). De même, le dispositif Céré'Obs, développé par France AgriMer et coordonné en région par la CRAL s'appuie aussi sur certains partenaires du réseau SBT : Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, Arvalis, CAL, Lorca.

Partenaires financiers :



Dispositif expérimental

Sur plus d'une centaine de parcelles culturales, les Chambres Départementales d'Agriculture réalisent chaque semaine des notations de développement des cultures, de la pression des ravageurs et des maladies pour une mise en commun régionale à l'aide de protocoles harmonisés.

Sur ce réseau sont également mesurés les fournitures en azote du sol, la pression maladie à l'aide d'un témoin sans protection fongicide, voire la pression ravageurs avec un témoin 0 insecticide et les rendements dans un système raisonné.

Les suivis hebdomadaires sont compilés avec ceux des autres partenaires de la filière Grandes Cultures dans le Bulletin de Santé du Végétal. Complétées par des outils de prévision du risque, les observations permettent une analyse du risque partagé à l'échelle régionale.

Les résultats de récolte permettent un décryptage de la campagne à postériori, en la situant par rapport aux autres campagnes, tant sur la pression des maladies, que sur les fournitures en azote du sol et la valorisation de l'azote.

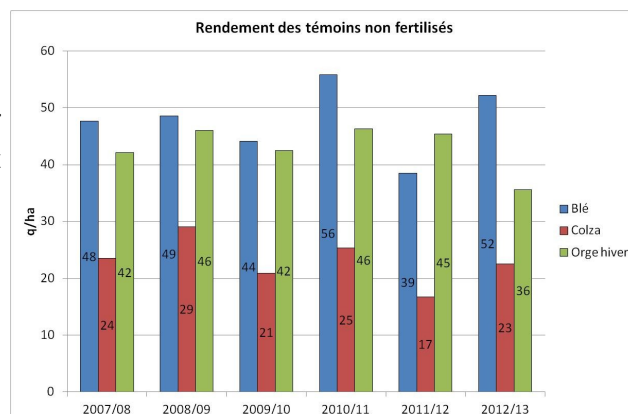
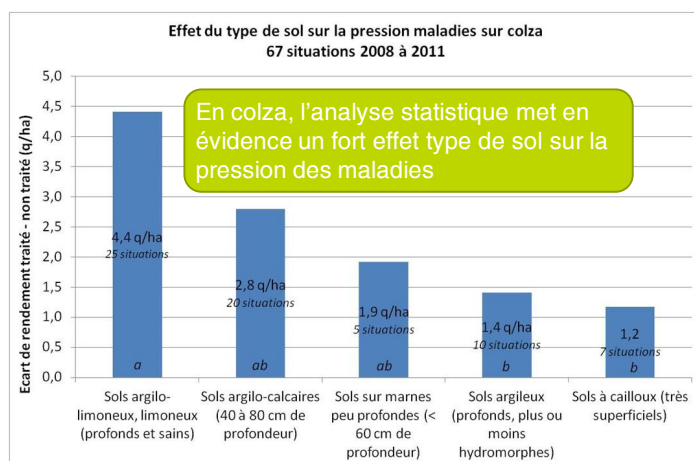
Des mesures de reliquats azotés post-récolte permettent de compléter l'analyse du comportement azoté de la campagne.



Résultats obtenus

Les publications du BSV et de l'état des cultures Céréobs sont quotidiennes et participent à l'analyse du risque pour la diffusion du conseil phytosanitaire.

De plus, la compilation des résultats au sein d'une base régionale amène à une analyse pluriannuelle de certains facteurs sur des critères pédoclimatiques ou de pratiques. Ces résultats permettent d'adapter les stratégies d'intervention à la parcelle en fonction du risque. Deux exemples sont présentés ici sur la pression des maladies sur colza et le comportement des cultures vis-à-vis de l'azote.



En 2013, les fournitures en azote du sol sont élevées sur blé, plus faibles sur les cultures plus précoces, colza et orge d'hiver.

Et demain, quelles perspectives ?

L'Observatoire Régional Grandes Cultures est développé actuellement sur les cultures d'automne. Il est désormais proposé de mettre en place le même type d'observatoire sur les cultures de printemps (orge de printemps, pois de printemps, féverole de printemps, lin de printemps), les cultures d'été (tournesol, maïs, chanvre), et les céréales secondaires (triticale, avoine, seigle). Cet observatoire sera synthétisé annuellement et permettra d'enrichir les références sur les performances de ces cultures.